

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 2

Artikel: Voyage aérien... surprise !
Autor: Redzipet
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232199>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

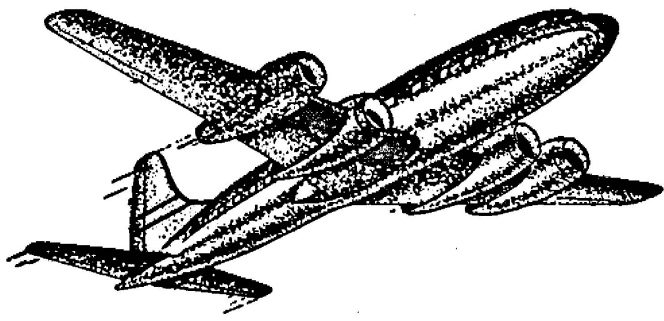
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Voyage aérien...

surprise !

... Etait-ce la sortie annuelle de la Société de laiterie ? ou du groupe de tir au pistolet et des « pieds de porcs réunis » ? Je ne sais plus ! En tout cas, ce jour-là le temps était au beau fixe et l'humeur de ces messieurs, confortablement enfoncés dans les fauteuils rembourrés d'un magnifique autocar, n'aurait pu être meilleure. Où allaient-ils ainsi ? Visiter, à Genève, l'aérodrome moderne de Cointrin, pas « moinsse » ! On est à la page ou quoi ? Et, depuis qu'on parlait de ces fracassantes machines à voler, dites à réaction, ils voulaient en avoir vu une ! et notamment cette « Caravelle », comme ils disent...

En route donc pour Cointrin... ! avec, dans le coffre arrière de l'autocar, une montagne de flacons de ce bon Lavaux qu'on ne saurait trouver au fin bout du restant de notre lac... Il y eut des arrêts, évidemment ! Aussi bien est-ce avec trois quarts d'heure de retard qu'on se mit à table quelque part dans un site merveilleux de la campagne genevoise... Il était indispensable d'avoir l'estomac bien calé pour affronter ces terribles oiseaux qui crachent le feu ! Ce fut si bien fait qu'il fallut desserrer les ceintures ou faire sauter le bouton des pantalons, à la taille, en sortant du repas... Tout le monde avait envie de faire le boa dans une chaise longue ou un hamac... Mais, charrette, pas de ça cria le président ! Amenez-vous les amis : en route !

A l'« aréodrome » fallait voir nos gaillards à la panse arrondie. Ce n'étaient que des oh ! et des ah ! d'admiration devant ces immenses véhicules célestes tout argentés et qui faisaient un bruit à vous épécler les deux tympan ! Tout à coup, le haut-parleur grogna : La « Caravelle » annoncée pour 15 heu-

res, venant de Karachi, ne touchera pas Genève !

C'était le désastre pour nos visiteurs consternés... à la pensée de rentrer au logis sans en avoir vu une... digestion coupée, presque de la fièvre... que je vous dis... ! Chacun avisa une terrasse avec des sièges et à l'aide de quelques bouteilles de Salvagnin, les esprits se calmèrent... Un groupe d'amis étant allé rôder dans les alentours, lorgnant en çà, lorgnant en là, avait remarqué un joli petit avion tout plein mignon et qui, à l'écart, attendait on ne savait quoi ! on ne savait qui !

C'est à ce moment précis que l'Henri de la Fauvette lança d'une voix de stentor :

« Les amis, faut pas nous en faire ; je viens d'avoir une idée gé-ni-a-le ! du tonnerre, enfin ! et si vous êtes d'accord, que diriez-vous d'un petit baptême de l'air ?... Nous sommes six et je crois qu'avec cette avionnette qui nous regarde, on pourrait se bien caser en se serrant. Personne n'a peur je suppose et si jamais ça cupesse, eh ! bien, on sera au moins ensemble pour aller droit en paradis ! »

Ce fut l'unanimité générale et nos six lascars prirent une décision historique. Ils recevraient le baptême de l'air avec cet avion qui les regardait toujours.

Ils s'installèrent donc au mieux, mais néanmoins un peu anxieux tout de même. On fit connaissance avec le pilote, un joyeux luron et quand on apprit qu'il était originaire des Biolles, bon Vaudois par-dessus le marché, la confiance revint et ce fut le grand saut dans l'inconnu. On monta, on monta : panorama magnifique ! le Mont-Blanc enneigé au loin, le Salève sous les pieds, le jet d'eau genevois pas plus gros que celui de notre vieux château dans son étang. Soudain, une petite voix s'éleva, c'était le caissier :

« Dites donc, les copains, si on allait survoler notre patelin, 70 km. ça n'est rien pour un avion... et puis, peut-être qu'en le survolant un peu bas, on pourrait voir le nez de nos femmes... Reunanimité générale ! Quant au pilote, flairant la bonne affaire, il était rudement d'accord lui aussi de survoler son canton... L'avion se mit à foncer à tire d'aile sur le pays d'en çà : Nyon, Rolle, Morges... Ah ! mes amis que c'était beau... En fusée qu'on les vit défiler ces villes et Lausanne, avec ses blocs de béton.

L'arrivée au-dessus du village fut le « clou » de cet inénarrable voyage aérien... Et voici que l'Henri eut une autre idée... gé-ni-a-le, du tonnerre !

« Dites-voir, pilote, si des fois vous trouviez un champ à votre convenance, vous pourriez peut-être vous poser, juste le temps de boire un verre et de dire un petit bonjour à nos femmes... éberluées ! Et notre pilote, tout plein gentil d'approuver cette nouvelle proposition... On se mit à chercher ensemble le coin idéal pour retrouver le plancher des vaches et tout doux, tout doucement, on se posa sur le pré voi-

sin de la pinte, comme si ça avait été convenu d'avance.

Bientôt tout le village se rua vers l'avion et ovationna les passagers tombés du ciel et qui étaient plus rayonnants que jamais !

Seul le pilote était soucieux... Il tâtait le sol trop tendre et l'herbe qui ne disait rien qui vaille... Le départ ne serait pas de tout repos, pour sûr ! C'est pourquoi au lieu d'aller boire un verre comme on l'y invitait, préféra-t-il faire un essai d'envol... Il mit plein gaz et hop ! voilà l'avionnette qui se met à tanguer, de ci, de là, dange-reusement, finalement elle réussit à s'élever... Mais le pilote qui ne voulait pas renouveler l'expérience renonça à réatterrir et se mit à piquer droit sur Genève...

Ce fut le drame ! un drame dont on rit encore aujourd'hui. Car, parmi les amateurs du baptême de l'air en surprise, se trouvait... le chauffeur de l'autocar qui dut, à l'aide d'un automobiliste complaisant, rejoindre Genève à grande vitesse pour y reprendre son car et ses clients...

Quant aux femmes, l'une d'elles résuma l'aventure par ces mots : « Ces charrettes d'hommes, ça va en avion et ça nous refuse une permanente pour aller à l'abbaye !

Redzipet.

